

Portraits de jeunes talents de la filière céréalière

LE 12.02.2019 | PAR PASSION CÉRÉALES



© Passion Céréales

Ils sont présents aux quatre coins de la France, rencontrez quelques-uns des jeunes talents des céréales, maillons indispensables de la filière.

Là, au cœur de l'Allier, déployant sur une ferme une unité de méthanisation qui favorisera l'économie circulaire au niveau local. Ici, dans un centre de recherche de la région parisienne, pour tout comprendre des innovations qui, demain, permettront de stocker les grains sans insecticide. On les trouve aussi en Lorraine, par exemple dans cette ferme de Meurthe-et-Moselle où une brasserie a vu le jour et permet de valoriser les orges produites. Ou encore dans ce négoce breton où l'on mise sur une filière courte et de qualité pour répondre aux attentes sociétales. Dans ces coins de France et dans bien d'autres encore, les talents du secteur céréalière s'expriment et œuvrent au quotidien au succès de la ferme France.

Qu'ils soient agriculteurs, entrepreneurs, chercheurs ou opérateurs, **tous souhaitent faire avancer la filière céréalière pour répondre aux multiples défis (économique, sociétal, environnemental...) qui lui font face**

Voici leurs parcours, leurs motivations et les innovations qu'ils portent pour faire du monde céréalière un secteur d'avenir.

Découvrez-les en cliquant sur les images portraits ci-dessous :



Et bientôt d'autres portraits de passionnés...!

Passion Céréales 12/02/2019

Thibaud Deschamps : deux métiers pour une même passion

LE 04.02.2019 | PAR PASSION CÉRÉALES



Thibaud Deschamps, 31 ans, ingénieur agronome et céréalier dans la Vienne ©Passion Céréales

Il se passionne pour la recherche agronomique, mais aime aussi le travail d'agriculteur, au plus près du terrain. Entre les deux, Thibaud Deschamps a décidé... de ne pas choisir. A 31 ans, il mène avec envie ses deux métiers de front.

Côté recherche, il se penche sur l'**activité biologique des sols** pour l'institut technique ARVALIS. Comment favoriser la présence des vers de terres, bactéries ou autres champignons qui rendent de nombreux services au monde agricole (stockage du carbone, minéralisation des sols...) ? Voilà la question à laquelle il tente de répondre au quotidien, en étudiant les pratiques qui peuvent favoriser cette vie des sols.

Côté agricole, dès que son travail de recherche s'arrête, il **cultive du blé tendre, du maïs, du colza, du tournesol ou encore du sarrasin**. Des productions tracées pour lesquelles il met en œuvre des pratiques agroécologiques, et en premier lieu une « agriculture de conservation » : un couvert végétal protégeant les sols l'hiver, un travail du sol sensiblement réduit...



Les deux activités de Thibaud Deschamps peuvent d'ailleurs se rejoindre. « **Ma ferme est parfois pour moi un terrain d'expérimentation** : je teste de nouvelles pratiques. » L'une des dernières en date : le strip-till, une technique qui consiste à ne travailler le sol qu'au niveau de la future ligne de semis. Les résultats sont déjà prometteurs : l'érosion a été limitée et l'infiltration de l'eau améliorée.

Lire aussi : [Portraits des jeunes talents de la filière céréalière](#)

Aurélie Léger : des premiers pas d'agricultrice pleins d'enthousiasme

LE 12.02.2019 | PAR PASSION CÉRÉALES



Aurélie Léger, 34 ans, agricultrice, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, (Vienne) ©Passion Céréales

Lorsqu'elle a vu pour la première fois ses blés sortir de terre, Aurélie Léger a ressenti une vive émotion. « Ma première levée ! », se souvient-elle. L'impression d'avoir franchi une étape et, finalement, réussi ses premiers pas dans son nouveau métier, agricultrice.

Elle a quitté à 32 ans la vie de bureau qu'elle menait en Normandie, dans une chambre d'agriculture, pour un nouveau « challenge » : reprendre la ferme de son parrain partant à la retraite dans la Vienne. Après un contrat de parrainage porté par le Conseil Régional, au cours duquel elle a mis ses pas dans ceux de l'agriculteur, elle a pris, en août dernier, la tête de cette exploitation céréalière de plus de 300 ha. Avec un bel enthousiasme : « l'exercice a évidemment ses difficultés, mais, bien entourée, j'ai de la volonté et l'envie de réussir. »

Surtout, elle dit avoir aujourd'hui « le sentiment de se lever chaque matin pour faire quelque chose qu'elle aime ». C'est formidable de contribuer à ce cycle de développement qui voit de petits grains grandir pour devenir en quelques mois un vaste et bel ensemble de plusieurs tonnes de blé », explique-t-elle.



« Fière de son métier », elle attend désormais avec impatience sa première récolte. Avec, déjà, un projet en tête pour les années qui viennent : se tourner vers une agriculture de conservation. Une évolution des pratiques (couvert permanent, semis direct...) grâce à laquelle elle souhaite « encore plus préserver ses sols et favoriser leur activité biologique ».

Lire aussi : Portraits des jeunes talents de la filière céréalière